

ASSOCIATION SPÉLÉOLOGIQUE CHARENTAISE

Picos Padiorna 2023

**Picos de Europa
Espagne**



Sommaire

Résumé			4
Situation et zones de prospection			6
Liste des participants			8
Bilan financier			9
Compte-rendu journalier			10
Prospection dans les Hoyos Sengros			24
Topographies	LLorosa	LL24	26
		LL23	27
	Hojos Sengros	HS4	28
	LLorosa	LL22	30
Photos			31



Responsable d'expédition :

Bernard HIVERT
10 rue de Chez Bâtisse
16380 CHAZELLES
bernard.hivert@free.fr

Parrainage :

Fédération Française de Spéléologie
CREI, Commission des Relations et des
Expéditions Internationales
28, rue Delandine
69002 LYON

ASC :

Association Spéléologique Charentaise
Siège social : Rue Marcel Pierre
16000 ANGOULEME.

Autorisation :

Ministerio de Medio Ambiente
Parque nacional de los Picos de Europa
Arquitecto Reguera, 13
33004 OVIEDO.

CE ALFALC :

Club de Exploraciones ALFA Lázaro
Cárdenas
Responsable : Francisco Javier Sánchez
Pº del Arroyo nº34 vivienda 159
28935 MOSTOLES (MADRID)

Édition et impression :

Association Spéléologique Charentaise
Mise en page et édition :
Bernard Hivert





Résumé



Cette partie du Massif Central des Picos de Europa nous a été attribuée comme zone de prospection spéléologique. C'est un vaste lapiaz avec peu de replats pour établir un campement, sauf sur ce monticule de gravats rejetés lors de l'exploitation de l'ancienne mine voisine.

Photos : Bernard Hivert

Dates :

21 au 29 juillet 2023

Historique :

Depuis 1971, l'ASC établit un camp spéléo dans les Picos de Europa, au début uniquement entre Français, et depuis plusieurs années en collaboration avec le club CE Alfa de Madrid et d'autres spéléos espagnols.

Objectifs :

Après la célébration du cinquantenaire des premières découvertes dans cette zone l'an dernier, nous retrouvons notre activité principale de prospection et d'exploration dans ce karst plein de ressources.

Notre objectif est de retourner au HS4 pour rééquiper le P130 et de refaire la topographie du P100 suivant, avant de voir s'il y a une suite.

L'équipe :

Cette fois-ci nous étions 9 Français licenciés. À notre grand regret, nous n'avons pas eu le plaisir d'échanger de vive voix avec nos amis espagnols, leur groupe arrivant le 29 au soir, alors que nous sommes partis le matin.

Cela a tout de même permis de leur laisser le campement complètement installé.



Réalisations :

HS4 : exploration

Explorée depuis 2011, à 2350 m, cette cavité est une des plus hautes de notre zone, dans un cirque garni par un névé. Pour y pénétrer, il faut trouver un passage dans la rimaye, entre glace et paroi rocheuse, ce qui n'est pas toujours possible.

Mais cette année, pas de problème : l'ouverture a l'aspect d'un grand porche, la glace ayant fondu comme jamais auparavant. Et à -50 m une cheminée nous permet de voir le jour, le bouchon de glace ayant disparu.

Le P130, nommé « puits débouché » reçoit toutes les pierrailles qui ne sont plus fixées par la glace, et nécessite un rééquipement plus sécurisant, ce qui est assez problématique.

La topographie des 100 m de dénivelé suivants, découverts l'an dernier, doit être refaite, suite à plusieurs incohérences.

Et enfin, du vierge ! L'équipe de pointe passera de - 324 m en 2022 à -425 m cette année. Et ça continue, avec un nouveau puits estimé à 200 m de profondeur... Mais ce sera pour l'an prochain !

Zone Llorosa

Cette zone, juste en dessous du campement, a été parcourue de nombreuses fois depuis des dizaines d'années. Et pourtant, Isadora et Jocelyn, nouveaux venus, vont découvrir trois nouvelles entrées de grottes, ce qui montre que la prospection (et le flair) sont encore payants. Elles seront nommées LL22 (-70 m, à suivre), LL23 (-8 m), LL24 (-11 m).

Conclusion :

Bilan satisfaisant. Encore une fois, les découvertes dans le HS4 nous ont réconfortés. Dommage que cette cavité nécessite deux heures de marche d'approche, sans possibilité de planter une tente d'altitude. Une solution sera peut-être un bivouac à -300 m pour ne pas dépenser toute son énergie en parcours d'approche.

Et l'engagement de nouveaux jeunes motivés est réconfortant pour la suite de nos activités spéléologiques dans les Picos de Europa..

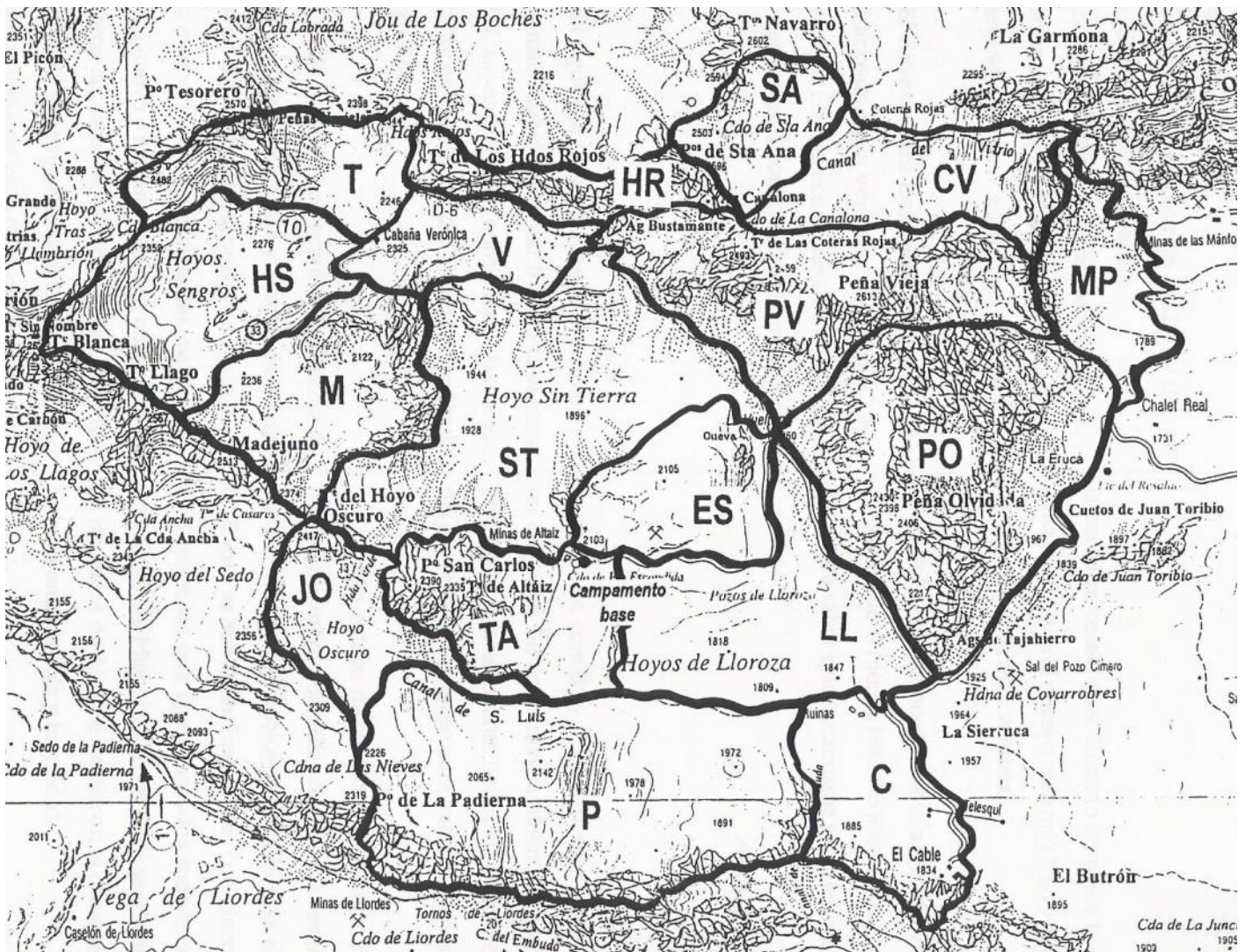
Bernard HIVERT







Zones de prospection

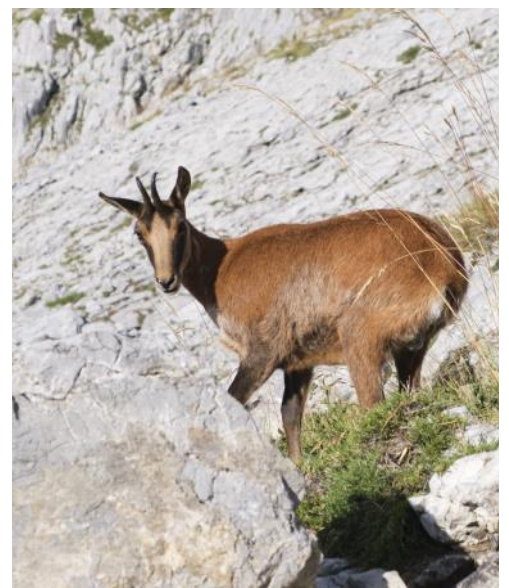


C	EL CABLE
LL	LLOROZA
ES	ESCONDIDA
TA	TORRE ALTAIZ
JO	JOU OSCURO
ST	HOYO SIN TIERRA
V	CABAÑA VERONICA
HR	HORCADOS ROJOS
T	TESORERO PICO
SA	STA ANA PICO
CV	CANAL DEL VIDRIO
PV	PEÑA VIEJA
PO	PEÑA OLVIDADA
M	MADEJUNO
P	PADIORNA PUERTOS
N	COLLADINA NIEVES
HS	HOYOS SENGROS

Cette vaste étendue karstique a été divisée en divers secteurs reconnaissables sur le terrain.

Délimitées par les accidents géographiques tels que les vallons, creux, failles, lignes de crêtes, et limites provinciales, la répartition et la prospection de ces zones ont été attribuées conjointement au club français ASC et au club madrilène CE Alfa par la fédération espagnole de spéléologie, depuis plus de vingt ans.

Comme nous sommes dans le Parc National des Picos de Europa, des autorisations spéciales doivent être sollicitées chaque année pour pouvoir y camper.



Étant protégés, les isards (rebecos) ne sont pas trop farouches.
Photo : Bernard Hivert



Participants

	21 juillet au 29 juillet 2023	21	22	23	24	25	26	27	28	29	
CLUB	NOM	V	S	D	L	M	M	J	V	S	
ASC	Bernard Hivert	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	9
ASC	Olivier Gerbaud	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	9
ASC	Sébastien Lussier	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	9
Goulus	Raphaël Geneau	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	9
Goulus	Claude Sobocan	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	9
Goulus	Éric Guillem	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	9
Goulus	Isadora Guillamot	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	9
Goulus	Jocelyn Mora Monteros	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	9
GSBM	Olivier Sausse	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	9
		9	9	9	9	9	9	9	9	9	81



De l'eau courante

Cette année, grâce à Claude, la corvée d'eau et les pastilles purifiantes nous ont été épargnées.

Désormais, une pompe électrique puise l'eau dans la flaque souterraine, et par une cinquantaine de mètres de tuyau, la fait remonter jusqu'au camp.

Et là, un système de filtration élimine les impuretés, les produits chimiques (par du charbon actif) et les bactéries (par une lampe à ultra-violets). Avec un débit de 4 litres par minute, les bidons sont vite remplis.

Tout ceci permis par les panneaux solaires couplés à



des batteries qui satisfont tous nos besoins en électricité.

Et avec les douches solaires, plus d'excuse de manque d'hygiène !

Bernard



Bilan financier

CLUB	NOM	NATURE	DEPENSE	RECETTE
	ASC	ALIMENTATION	931	
	ASC	MOSCATEL	65	
	ASC	GAZ	25	
	ASC	DOUCHE	14,39	
	ASC	BROUETTE	180	
	ASC	GASOIL	100	
ASC	Bernard HIVERT			146,24
ASC	Olivier GERBAUD			146,24
GOULUS	Raphaël GENEAU			146,24
GOULUS	Claude SOBOCAN			146,24
GOULUS	Éric GUILLEM			146,24
GOULUS	Sébastien LUSSIER			146,24
GOULUS	Jocelyn MORA MONTEROS			146,24
GOULUS	Isadora GUILLAMOT			146,24
GSBM	Olivier SAUSSE			146,24
	TOTAL		1315,39	1316,16
	Résultat			0,77

Nature	DEPENSE	RECETTE
brouette	817,71	180
TOTAL	817,71	180
Résultat	637,71	

L'ASC a fait 0,77 € de bénéfice avec les arrondis

Au total l'ASC a dépensé 637,71 €





Compte-rendu journalier

Vendredi 21 juillet



*Depuis la Vueltona, la brouette électrique nous a épargné beaucoup d'efforts pour le portage jusqu'au campement.
Photo : Raphaël Geneau*

Voyage et portage

Arrivée en milieu de journée à Potes. Première voiture : Olivier, Bernard, Sébastien et Claude, partis de la Charente vers 6h du matin.

Les retrouvailles se font sur le parking du supermarché vers 13h30. Olivier Sausse, Jocelyn et Isadora sont déjà là, et Raphaël et Éric nous rejoignent bientôt. Une fois les courses complétées, le premier groupe file sur la piste qui doit les mener au campement.

Les autres vont à Espinama, au départ de la piste, en attendant le retour du 4x4 d'Olivier Gerbaud pour charger le reste du matériel. Certains seront obligés de faire la queue au téléphérique de Fuente Dé et de terminer à pied.

Sur la piste, le Ford Ranger d'Olivier ne passe pas, une fois arrivé sur le dernier segment menant à la mine. Il faut décharger à la Vueltona. Mais cette année, nous expérimentons un nouveau moyen de transport pour soulager nos pauvres dos vieillissants : une brouette électrique.

En théorie, elle peut porter 250kg, mais sur le chemin cahoteux, il va falloir réduire nos exigences. Et les trois batteries se vident plus vite que prévu.

Cependant, le bilan est positif, en nous épargnant beaucoup d'efforts. Il a bien fallu compléter par des portages à dos d'homme, mais moins fastidieux que d'habitude.

Notre seule erreur est d'avoir chargé les denrées fraîches au premier tour de la brouette, de façon à les mettre au frais dans la mine le plus vite possible. À l'arrivée, les fruits étaient tout mâchés et beaucoup de yaourts avaient éclaté avec les secousses sur le chemin.

La prochaine fois, il faudra les transporter à la main. Heureusement, dès les premiers mètres, nous avons récupéré les œufs !

Et une bonne nouvelle : les murs de la cabane de mineurs ont tenu le coup, nous permettant de mettre en place le toit en plastique aussitôt. Ce qui fait que l'essentiel du camp est installé dès le premier soir. Une journée bien remplie !

Bernard



Samedi 22 juillet



Cette année, pas de problème pour trouver l'entrée du HS4. La fonte exceptionnelle de la glace a ouvert un vaste porche dans la rimaye.
Photo : Bernard Hivert

Équipement HS4 : Objectif : aller jusqu'au puits débouché.

Raphaël et Olivier Sausse

TPST: 4 heures

Raph me laisse le « plaisir » d'équiper, descente du premier ressaut dans une pente ébouleuse de conglomérat.

Accès au névé qui tapisse le fond de l'énorme doline d'entrée, on met les crampons et c'est parti.

J'avance de quelques mètres et je trouve les 2 goujons, seul hic ils sont à 4 mètres de haut !

Apparemment ça a bien fondu depuis 2022, je plante deux goujons, main courante de quelques mètres, Raph me rejoint, toute l'entrée est différente, il ne reconnaît plus rien.

Je mets deux broches à glace, descente sur un plan incliné, une broche supplémentaire puis deux goujons en plafond, descente dans la neige et j'arrive à une intersection.

Je plante deux points supplémentaires, et je pars sur la droite, mauvaise option je finis dans la glace sur étroiture, je remonte et Raph me rejoint. On traverse la langue de neige et Raph trouve deux goujons.

Je descends dans la neige sur un plan incliné et tombe dans la grande salle de la colonne, merdas ce n'est pas par là non plus mais pétard que c'est beau !

On remonte et on descend au milieu, c'est là mais j'aperçois le jour et j'entends des cailloux tomber.

Une nouvelle entrée s'est débouchée, un truc de dingue.

Je retrouve un spit de l'an dernier, nouveau plan incliné et hop les gros volumes sont là.

On se rend vite compte, que pas mal de cailloux tombent de la nouvelle entrée.



Objectifs : porter du matériel au HS4, puis prospection sur le chemin de retour.

Éric, Sébastien

Une fois le matériel (commun et personnel) acheminé au HS4, nous regardons l'équipe de Raph et Olivier commencer à équiper le HS4.

Puis nous entamons notre prospection sur la zone de Madejuno, où plusieurs débuts de trous sont susceptibles d'être intéressants (notamment en dessous du M30).

Puis juste avant le col qui nous permet de passer derrière la Torre de Altaiz, nous remarquons un trou intéressant.

Temps de la prospection environ 4h.

Sébastien

À la verticale du puits hélicoïdal, une grande langue de glace venait du plafond. Pour la première fois, nous découvrons cette cheminée ouverte à l'air libre.

Photo : Jocelyn Mora Monteros

Nouvelle main courante et on arrive au puits vertical. Une déviation, et deux spits et c'est parti. Je manque le relais, Raph me l'indique, c'est du plein gaz jusque sur le palier. Raph met deux broches et on arrive au fameux puits débouché.

Un fort courant d'air aspirant nous refroidit en quelques minutes. On replante un goujon sur le départ du puits, inventaire du matos restant et hop on remonte. Je casse quelques concrétions de glace qui menacent de nous tomber dessus. Une heure plus tard, on est dehors, il est 21h00. On ne tarde pas, 22h30 au camp.

Olivier Sausse

Prospection

Le matin je pars faire de la prospection autour du camp : plusieurs entrées bouchées sont repérées avec un courant d'air assez fort.

Portage de matériel au HS4. Olivier S. et Raph commencent l'équipement.

Avec Isa, Dus, Seb et Éric, nous décidons de redescendre par l'autre côté jusqu'au camp pour prospecter.

Découverte d'un P30/40 entre le HS4 et le M30.

Ouverture d'un passage dans un névé en dessous du M30 avec vue sur un P8 avec salle.

Descente d'une grosse entrée en partie bouchée par un névé à côté du M30, arrêt sur ressaut de 5m avec vue sur une salle en partie glacée, mais présentant des vides sur plusieurs côtés.

Jocelyn



Vers le M30

Photo : Jocelyn Mora Monteros



Dimanche 23 juillet



HS4 : La pureté de la glace est surprenante.

Photos : Bernard Hivert et Éric Guillem

HS4 : équipement P130

Olivier Gerbaud et Sébastien

Nous commençons à descendre sous terre vers 15h et rapidement nous arrivons au sommet du puits Débouché dont Seb commence l'équipement. Cela prend plus de temps que prévu.

Environ 4h plus tard, nous arrivons en bas du P130 (un très joli puits énorme), puis Olive prend la suite de l'équipement. Nous arrivons dans une succession de puits où il faut être particulièrement attentifs car cela parpigne beaucoup.

Puis vers 21h nous arrivons au niveau du P50 estimé début de la première.

Nous décidons de remonter, nous regagnons la surface vers 23h.

Temps passé sous terre 8h environ.

Sébastien

HS4 : photos dans la salle glacée

Bernard et Éric

Quelle surprise en prenant pied sur le névé ! Le passage d'entrée, toujours très étroit entre la neige et le rocher, a pris la forme d'un vaste porche cette année. La fonte a été spectaculaire, bien que logique, en raison du réchauffement climatique. Mais à ce point, nous ne l'aurions jamais imaginé !

Nous profitons de l'installation des cordes par Olive et Raphaël pour rejoindre la fameuse salle glacée, de -30 m à -60 m du névé d'entrée.

Elle est toujours aussi spectaculaire avec ses formations de glace : cascades, stalactites ; draperies, et sa longue pente de neige pour rejoindre le fond. Pour moi, cette visite est devenue un rituel, mais pour Éric, c'est une découverte.

C'est avec un grand plaisir qu'il grimpe sur le plancher glacé où la lumière du casque transperce la surface pour révéler des formes étranges sur au moins un mètre de profondeur.

Et la pureté des colonnes surprend par la transparence parfaite de la glace. Des formations défiant la pesanteur sont un mystère pour nous.

Comme prévu, nous nous prenons au jeu des photos, en oubliant le froid intense qui nous gagne rapidement. Nous n'irons pas plus bas ce jour-là, mais notre plaisir aura été intense, comme toujours.

Bernard



Lundi 24 juillet



La zone Llorosa est juste en contrebas du campement. Elle a été parcourue de nombreuses fois; mais on peut encore y faire des découvertes.

Photo : Bernard Hivert.

Zone Llorosa : désobstruction d'une nouvelle entrée

Aux alentours du camp, avec Isa nous allons dégager une entrée où la veille j'avais entendu les cailloux tomber de quelques mètres.

Dus nous rejoint rapidement. Au bout de quelques heures nous arrivons à descendre trois ressauts successivement : 3m/3m/5m. Arrêt sur méandre étroit où plus de travail est nécessaire.

Jocelyn

HS4 : équipe de pointe Objectif : rééquipement du puits débouché et équipement du nouveau P50 (Puits 2022)

Jocelyn et Raphaël

Après les préparatifs, nous partons vers 12h accompagnés par Olivier S et Éric chargés de reprendre la topo depuis le haut du puits débouché, et Isadora qui nous aide à monter du matériel.

L'approche est longue mais moins chargée, ça passe mieux. Nous nous préparons et commençons à descendre vers 14h, nous devons replacer les broches à glace à l'entrée qui subissent l'aspiration d'air du trou...

Nous arrivons rapidement au sommet du puits débouché. Je me lance dans l'ouverture, je retrouve le fractionnement de l'an passé mais il y a de la glace sur l'un des deux goujons. Je

dois jouer du marteau pour le dégager.

Je fractionne une vingtaine de mètres plus bas, puis encore un fractionnement avant de rejoindre l'équipement historique.

Je rajoute ensuite un autre fractionnement intermédiaire sur pulses avant de retrouver le dernier fractionnement. Il y a maintenant 8 fractionnements dans le puits débouché, ce sera certainement plus confortable pour remonter...

Pendant la descente nous nous faisons « doucher » par de la glace pilée et quelques petits cailloux venant du haut, ce n'est pas très rassurant...

Nous montons l'escalade et filons sur les cordes équipées la veille pour accéder au départ du puits 2022. De là commence l'équipement de la première.



Éric se prépare à entrer dans le HS4.

Photo: Bernard Hivert



HS4 : Dans les puits au delà de la glace.

Photos : Olivier Sausse

Nous partons à main droite vers l'actif, mais une grosse trémie nous menace. Je la déstabilise en équipant et nous décidons de la purger au mieux, c'est le moment au jamais... Une demi-heure plus tard cela nous paraît plus sain.

Nous attaquons le puits, les parois ne sont pas très saines et il nous faut nous décaler des possibles chutes de pierres. Quelques fractionnements plus bas, nous prenons pied sur une nouvelle trémie, et Jocelyn prend la main à l'équipement.

Il se trouve encore dans des parois malsaines et doit choisir pour planter là où c'est le moins mauvais... Il parvient à descendre et prend pied sur un remplissage de cailloux.

Après une petite remontée, nous arrivons dans une salle aux dimensions impressionnantes, sous un énorme puits d'une centaine de mètres. Olivier S nous rejoint et Éric décide de remonter, pris par le froid...

Le sol de cette salle est comblé par des éboulis et un énorme rocher qui nous fait penser à un menhir, nous baptiserons donc cette salle la « salle du menhir ».

Nous faisons le tour de la salle et nous voyons une suite en remontant un pan incliné qui donne dans un méandre. Après une petite descente en libre, nous voyons un nouveau puits dans lequel nous jetons des cailloux qui semblent encore descendre d'une cinquantaine de mètres.

Malheureusement, au début, il nous faudra passer dans un petit actif... Deuxième solution envisageable : remonter le méandre dès le début pour accéder à ce puits par le haut ? À voir comment nous ferons. Je propose d'appeler ce nouveau puits le Puits 2023 pour nous y retrouver dans la progression...

Nous laissons la perceuse, 100 m de cordes et une trentaine d'amarrages pour la suite et nous commençons la remontée. Tout se passe bien, nous prenons un peu chaud dans le puits débouché mais le courant d'air au sommet nous rafraîchit vite... Je récupère les deux pulses et les remplace par des goujons.

Nous sortons vers 22 h en plein vent. Nous nous égarons sur la marche de retour de nuit, mais finalement nous rentrons sans encombre vers minuit au camp pour raconter les nouvelles aux copains et manger des pâtes au chorizo bien méritées...

C'est cool ça continue dans du gros mais la suite s'annonce plus compliquée, avec une logistique de plus en plus importante et des missions à la journée de plus en plus longues. Il nous faudra peut-être envisager de laisser des cordes en fixe après le puits débouché dès l'année prochaine...

Raphaël



HS4 : Le névé au fond du cirque s'est considérablement réduit

Photos : Jocelyn Mora Monteros

HS4 : Revoir la topo du puits débouché et suite topo jusqu'à l'équipe de pointe.

Équipe topo: Éric & Olivier Sausse

Nous montons au HS4 avec l'équipe de pointe et Isadora qui nous accompagne. Nous laissons une demi-heure d'avance à l'équipe de pointe afin de ne pas bouchonner dans le grand puits.

Nous arrivons rapidement à la cote -88 m. J'ai fait le choix de ne pas mettre les crampons, ça passe plutôt bien, cela demande juste un peu plus d'attention surtout à l'entrée afin de ne pas basculer dans le trou de neige.

Le début de la topographie à la cote -88 n'est pas accessible car cette année l'équipement est différent avec 2 broches à glace en guise de relais direct dans l'axe.

Visée inversée et hop deux visées plus tard on se retrouve en haut du puits débouché.

Éric part le premier en dessinant et avec une couverture de carnet servant de mire. Nous enchaînons les visées, je vérifie que les données remontent bien sur le téléphone, tout est nickel. Le puits est impressionnant, tel un ogre qui avale la neige que la nature lui offre.

En bas du monstre, un immense cône de neige nous accueille. Éric me confirme qu'il y a plus de neige que l'an passé.

Petite escalade de 5 mètres et hop on enchaîne les visées dans le nouveau réseau. On ne tarde pas à arriver à la lucarne, on entend l'équipe de pointe, un P30 nous sépare. Visée directe sur un bloc au sol aux pieds de Raph. Jocelyn est à l'équipement, ça a l'air assez compliqué vu l'état de la roche.

Quelques minutes plus tard, le froid commence à se faire sentir, Éric se met en mode remontée, on clôture la topo pour aujourd'hui. Je rejoins l'équipe de pointe pour aller découvrir ce gros volume que l'on aperçoit à bout de Scurion.

Olivier Sausse

HS4 et LL24

Le HS4 est équipé jusqu'à l'arrêt des explos. Le début par Olivier Sausse et Raph le samedi, complété le dimanche par Olive et Séb.

Nous partons donc ce lundi avec Raph pour faire une première pointe. Olivier S et Éric nous suivent à la topo et Isa nous aide pour le portage.

Rééquipement du P130 et équipement du P50 par Raph, suivi d'un P30 que j'équipe, rejoint par Olivier S et Éric.



Derrière, nous trouvons la salle du menhir, 30m par 30, avec la possibilité d'installer un bivouac. Nous nous arrêtons ce jour sur un joli départ de puits.

Remontée et arrivée de nuit dehors dans un froid polaire lié au fort vent. Nous ne traînons pas et redescendons au camp.

Isa de son côté est déjà au camp après son portage. Elle reprend les murets du barnum et file au LL24 ouvert la veille pour désobstruer un peu. Suite à la découverte la veille d'un petit départ entre le LL24 et le camp, elle décide d'aller dégager la pierre qui gênait pour descendre. Le soir après manger, elle y retourne avec Olive, Dus, Seb et Bernard.

Installation d'une corde et explo de la zone d'entrée avec repérage d'une entrée plus grosse à l'amont, le futur **LL23**.

Jocelyn

Mardi 25 juillet

Découvertes dans la zone Llorosa

Isadora, Jocelyn

Journée camp pour tout le monde, mise au propre topo pour Olivier S. Bernard et Éric. Repos pour d'autres.

Avec Isa nous retournons au trou ouvert la veille. Nous essayons de dégager la suite, et nos efforts nous permettent l'accès à une bulle dans un joint de strate. Le méandre continue mais il est très étroit et nécessite trop de travail. Nous décidons de remonter.

Au vu de l'étroitesse de l'entrée nous décidons d'ouvrir l'entrée repérée à l'amont pour faciliter l'accès pour la topo. Peu d'espoir de continuité sur ce trou balisé **LL23**.

Suite à ça je pars prospecter dans le vallon collé au LL23. Je décide de partir du bas et en remontant j'essaie de vérifier les endroits entre les blocs de chaque entrée bouchée pour voir s'il y a du vide.

Finalement un peu plus haut que le LL23 je trouve un endroit où les cailloux descendent pas mal, 5 ou 6 mètres, et décide de commencer à dégager pour y voir mieux.

Isa me rejoint. Finalement l'ouverture n'est pas là où je pensais, mais le long de la paroi, dans un joint de strate, les pierres y chutent beaucoup plus loin. Arrêt sur un gros bloc qui nous empêche de passer.

Le soir après manger nous retournons agrandir le passage.

Jocelyn



*Isadora est experte pour choisir les bons cailloux et pour les caler au meilleur endroit.
Photos : Bernard Hivert*



Pour l'anniversaire d'Éric, sa tante espagnole nous fait une visite inattendue, et tous deux nous régalent de produits locaux, qui vont compléter le foie gras et les spécialités charentaises offerts par Claude et sa famille.
Photos : Bernard Hivert

Reconnaissance limite de zone

Sébastien

Je suis parti de bonne heure avec un petit sac et le gps pour prendre des points GPS afin de définir concrètement notre limite de zone.

Après un petit détour en face de la cabane de Veronica, je rejoins le HS4 pour me diriger ensuite vers le gros porche rempli de neige sur la face du Torre Llago, (je présume)

Cette partie est farcie de trous potentiels, puis je me suis dirigé vers le col de la Torre Blanca tout en continuant de prendre des points GPS et des photos en gardant le HS4 en point de repère.

Il ne reste plus qu'à vérifier les points que j'ai relevés.

Temps de la balade : environ 8h.

Sébastien

Mercredi 26 juillet

HS4 : Équipe de pointe

Olivier Gerbaud et Raphaël

HS4 : Topographie

Olivier Sausse, Éric

Objectif : équipement de la suite à partir du puits 2023 vu dans la grande salle du menhir et déséquipement jusqu'au puits débouché.

Nous partons un peu plus tôt que d'habitude, tout le monde est motivé par les nouvelles découvertes en perspective. Olivier S et Éric nous suivront pour continuer la topo. Nous arrivons au HS4 vers 11h et nous nous préparons, la montée est toujours longue mais plus agréable le matin avec plus d'ombre...

Je me lance en premier, je dois replanter les deux broches à glace de l'entrée comme lundi. La descente est assez rapide et fluide jusqu'à la salle du menhir. Nous étudions les deux possibilités de suite et nous décidons de passer par le petit actif pour être plus efficace, il faut se mouiller un peu mais ça sera plus rapide...

Je me lance à l'équipement, c'est un puits d'une trentaine de mètres, je fais trois fractionnements pour y descendre.

À partir de là nous pouvons progresser dans un large méandre comblé par une trémie au sol. Nous trouvons un passage plus bas qui nous permet d'accéder à un nouveau puits. Il y a un accès haut mais qui nous semble très délicat à équiper, Olive passe alors plus bas dans le méandre et équipe un petit puits qui nous donne accès à un regard sur un puits « insondable ».



HS4 : La succession des puits mène à une trémie dont le franchissement est problématique. Mais la ténacité de l'équipe permettra de découvrir une suite des plus prometteuses pour l'an prochain.

Photos : Olivier Sausse

Nous jetons des pierres qui rebondissent un peu et nous semblent arriver au fond en presque 10 secondes... Ça sent le gros, le très gros ! Nous sommes certainement sur un P200, voire plus... Le temps de chute des cailloux est vraiment impressionnant !

Nous n'avons plus assez de corde pour attaquer ce monstre et l'accès repéré est trop dangereux avec une énorme trémie à franchir.

Éric et Olivier S nous rejoignent et finalisent la topo. Éric va voir un peu plus bas et trouve un autre accès au puits. Enfin Olivier S se faufile entre les strates et trouve un accès plus engageant, étroit et sécurisé pour équiper cet immense puits...

Nous passerons certainement par là pour l'équiper en toute sécurité à l'avenir !

Nous sommes bien contents de la découverte mais nous entrons

désormais dans une autre dimension d'exploration, avec une logistique bien plus conséquente à mettre en place. Il nous faudra du monde, du temps, de l'énergie, des compétences et de la motivation. Nous devons certainement laisser les cordes équipées (de plus gros diamètre) pour être plus efficaces, à partir du bas du puits débouché et peut être envisager un bivouac dans la grande salle ?



Nous décidons de laisser de la corde de 8mm dans la grande salle, nous laissons deux kits avec une 100m dans l'un et 2 cordes de 50m dans l'autre. Ce sera ça de moins à emporter pour les autres fois, l'idée étant de les garder en corde d'explo et d'équiper en fixe au fur et à mesure avec de la corde neuve de plus gros diamètre...

Nous remontons en déséquipant comme convenu jusqu'en haut du puits débouché, le courant d'air y est toujours glacial, et l'attente au sommet (pour ne pas parpiner les copains) est éprouvante. Nous ressortons tranquillement avant minuit. Nous sommes tous fatigués mais bien heureux des découvertes très prometteuses...

Le retour chargé est long mais nous préférons descendre notre matériel personnel, une autre équipe étant prévue demain pour déséquiper.

Nous arrivons vers 1h30 au camp, Dus nous a attendus et nous sert une soupe et du cassoulet bien réconfortant. La nuit sera bien réparatrice...

Raphaël

Exploration du LL22

Isadora, Jocelyn, Bernard

Avec Bernard et Isa nous procédons au marquage des trous LL22, LL23, LL24, et nous retournons explorer l'entrée du LL22 pendant que les autres partent en pointe au HS4.

Nous arrivons à passer la zone d'entrée qui s'avère être un méandre assez gros, environ 4 mètres de haut avec un joint de strate au plafond. Isa et moi avançons en faisant la topo.



*Il fallait avoir du flair et de la persévérance pour retirer tous les cailloux qui obstruaient l'entrée de cette cavité nommée LL22. Mais la détermination de Jocelyn et Isadora a payé.
Photo : Bernard Hivert*

Au bout, nous recoupons un autre méandre beaucoup plus important. Arrêt sur étroiture avec vue sur une belle suite.

Pour la suite il faut une corde. Nous redescendons avec de quoi équiper. La désobstruction a bien marché, et l'étréture n'existe plus. Nous équipons et partons explorer la suite.

Nous nous retrouvons dans un beau méandre descendant, d'une dizaine de mètres de hauteur. Nous équipons deux nouveaux ressauts pour faciliter la progression, et nous nous arrêtons sur une étroiture avec vue sur un palier.

Nous apercevons le départ d'un puits, dans l'euphorie nous l'estimons entre 50 et 100 mètres par rapport aux cailloux que nous arrivons à y lancer. Il s'avérera que de là où nous étions, il y avait environ 50 mètres.

Nous ressortons bien contents.

Jocelyn



*LL22 : Bien que très étroits, les méandres et les puits se succèdent.
Photo : Jocelyn Mora Monteros*



Jeudi 27 juillet

HS4 : Récupération du matériel et prospection

Jocelyn, Isabelle, Sébastien

Nous remontons au HS4 finir le déséquipement et faire un tour à la cascade de glace. Nous sommes trois, Isa Seb et moi.

Direction la cascade de glace avec Isa, tandis que Seb va finir le déséquipement du P130. Belle petite balade dans la salle de la cascade, avec prise de photos. Nous partons ensuite rejoindre Seb. Isa descend lui récupérer un kit, j'en profite pour faire quelques photos. Ça parpigne pas mal depuis qu'une deuxième entrée s'est ouverte juste au-dessus du passage menant au puits débouché.

Nous remontons avec les derniers kits. Dehors, Dus et Éric nous ont rejoints pour redescendre du matériel. Fin de saison pour le HS4, mais plein d'espoirs pour la suite.

Une entrée à 50 mètres du HS4 avec un névé complètement fondu pendant la semaine avait attiré mon attention. Profitant d'être encore équipé, je vais voir. Dus, Éric et Seb m'accompagnent. Descente de quelques mètres, arrivée dans une bulle avec plusieurs départs infranchissables. Nous ne passerons pas ici.

Nous retournons nous changer à l'entrée du HS4. En début de semaine, Éric avait fait tomber sa housse de crampons dans une ouverture du lapiaz et décide de



HS4 : Cette année, la profondeur atteinte est de 425 m. Mais il faut encore beaucoup d'efforts pour déséquiper et remonter les kits bien chargés.

Photo : Olivier Sausse

descendre la récupérer. Finalement il y arrive, non sans mal, ce n'est pas large ! La situation est rigolote, sa housse est récupérée à bout de chaussure. Il me dit qu'il y a un puits qui s'ouvre, et y jette une pierre ; effectivement ça descend bien de 30 ou 40 mètres.

Petit pique-nique. Nous préparons nos claies de portage, le départ est proche. Nous sommes chargés au maximum.

Avec Isa nous faisons le tour par les deux autres entrées du HS4 pour prendre des photos, puis par la crête. Repérage de quelques entrées mais rien d'intéressant, excepté une, où les pierres descendent d'une quinzaine de mètres.

Nous redescendons et retrouvons Dus, Éric et Seb pour le tri et rangement du matériel. Nous récupérons de quoi équiper la suite entrevue la veille au LL22, soit une C95 et des amarrages. Retour au camp.

Jocelyn

Équipe de déséquipement :

Isadora, Jocelyn, Sébastien, et Éric et Claude pour nous aider à redescendre le matériel

Après une belle marche d'approche, je suis arrivé le premier. Après avoir mangé devant le HS4, Isadora et Jocelyn m'ont rejoint. Je m'engage sous terre pour aller récupérer le kit avec la corde de 200m à moins 120m. Les puits parpinent beaucoup en journée à cause de la fonte de la glace.

Le déséquipement se déroule bien. Isa me rejoint en bas du pan incliné rempli de neige et prend le relai. À la sortie, Éric et Claude nous attendent pour redescendre le matériel.

Temps sous terre : environ 2h.

Sébastien



Vendredi 28 juillet



LL22 : La topographie de la grotte est indispensable pour laisser une trace de notre exploration et pour savoir la profondeur atteinte.

Photos : Bernard et Jocelyn



LL22 : exploration et topographie

Isadora, Jocelyn, Bernard, Olivier S.

Nous redescendons avec Isa au LL22.

Nous commençons par nous occuper des deux passages dangereux de la zone d'entrée. Un gros bloc au plafond du méandre est décroché facilement au pied de biche, et un peu plus loin une voûte de blocs en pression à l'endroit le plus étroit. Nous serons obligés d'insister.

Suite à ça, direction le fond où l'étranglement nous avait arrêtés. Nous équipons jusqu'au puits et décidons de remonter pour voir les copains et ceux qui

voudraient descendre. À la sortie nous croisons, Bernard et Olivier S. en route pour nous rejoindre, et faire la topo. Nous allons manger un bout et redescendons les retrouver.

Je pars à l'équipement dans le puits, Isa fait quelques photos et aide Olivier S. à la topo, Bernard est remonté.

Le puits semble très actif, difficile d'équiper hors crue. Au bout d'une dizaine de mètres, une conduite forcée traverse le puits, un très fort courant d'air souffle vigoureusement d'une des lucarnes.

Je finis d'équiper. Isa et Olivier S. me rejoignent tout en finissant la topo.

En bas du puits, deux méandres partent de chaque côté. L'un est obstrué, mais le second, un aval, étroit sur 1m50 présente du courant d'air et une forte résonance qui s'éloigne quand on crie, c'est bon signe.

On s'arrête là, déséquipement et retour au camp. Ça va, ce ne sont pas les deux heures de marche de retour du HS4. Une petite centaine de mètres de montée pour rejoindre le camp.

Le LL22 pourrait être un drain principal de la zone du camp, et peut nous réserver de très bonnes surprises.

Jocelyn



Samedi 29 juillet

Fin du démontage, portage du matériel jusqu'au 4x4 à la Vueltona.

Avec Olivier S. et Isa nous choisissons de redescendre par la brèche jusqu'au bas du câble.

Une heure et demie de randonnée très aérienne et très jolie. Retour à la voiture. Nous

rejoignons les copains à Espinama, une petite bière et un miam.

Le reste du groupe finit par nous rejoindre après avoir été bloqué sur la piste par un embouteillage de vaches.

Tout le monde se dit au revoir.

Une dame nous conseille un endroit où il y a une rivière à Pido ; du coup direction la rivière

pour se laver avant de prendre la route.

Nous nous arrêtons vers San Sebastian. Repas dans un super restaurant, puis nous jetons la tente sous la pluie, à côté d'une grotte, pour changer.

Réveil tôt le dimanche et retour avec une petite pose huîtres à Bouzigues.

Jocelyn



*Fin du séjour. Dernière halte en bas de la piste, à Espinama. Le chargement est bien arrimé. On peut repartir.
Photos : Raphaël Geneau*



Repérage dans les Hoyos Sengros

Par Sébastien Lussier



30T 0350125 / 4781533 / 2345m



30T 0350012 / 4781477 / 2381m



30T 0349978 4781461 / 2383m



30T 0350030 4781662 / 2374m



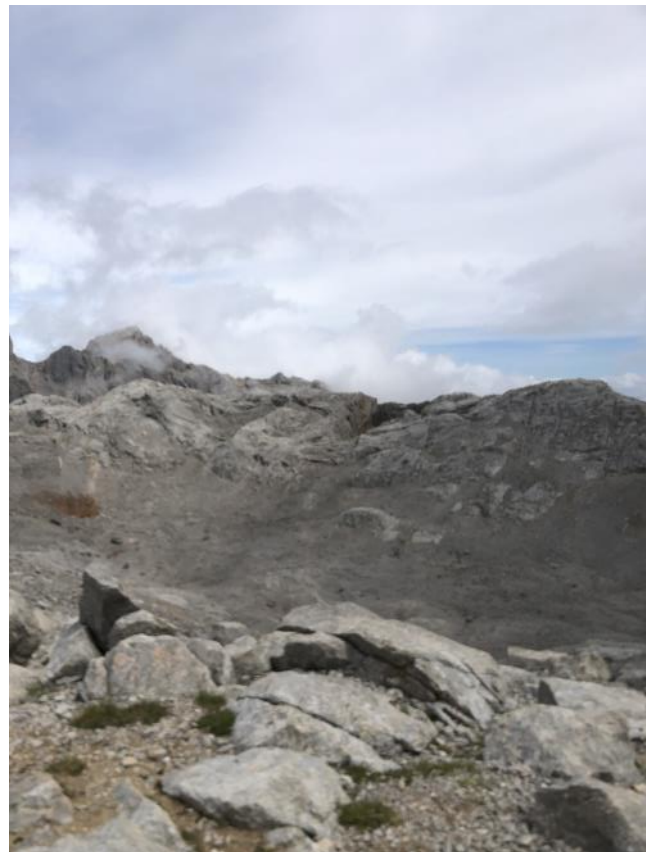
30T 0349973 4781756 / 2361m



30T 0349994 4781786 / 2337m



30T 0350180 / 4782154 / 2371m



30T 0349966 4782047 / 2376m



30T 0349949 4781974 / 2359m



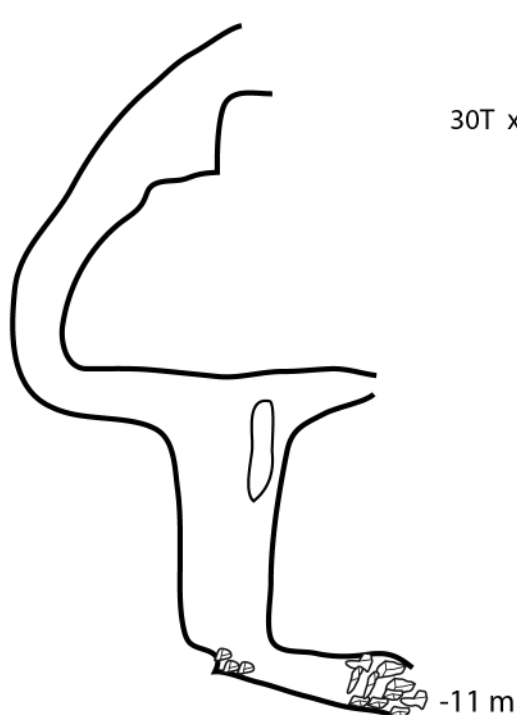
30T 0350637 / 4782121 / 2358m



30T 0350334 / 4782146 / 2363m



Topographies



LL 24

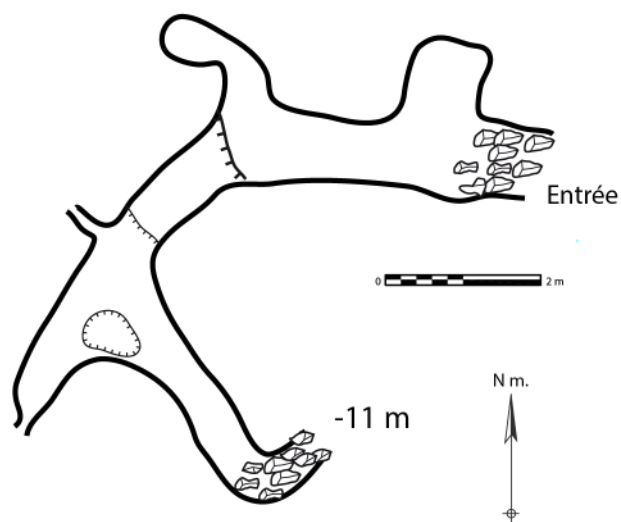
LLOROSA

30T x=0351943 y=4780571 z=1943 m

(wgs 84)

Picos de Europa

Juillet 2023



Association Spéléologique Charentaise

Topographie : Olivier Sausse

Bernard Hivert



LL 23

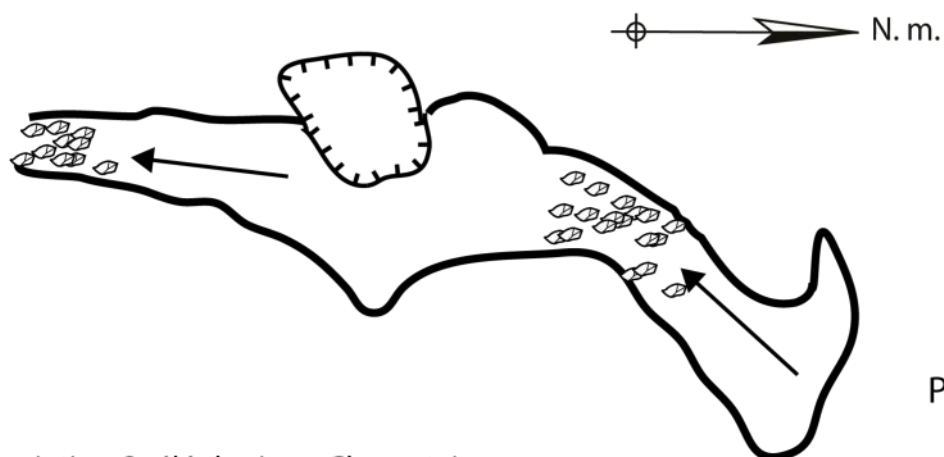
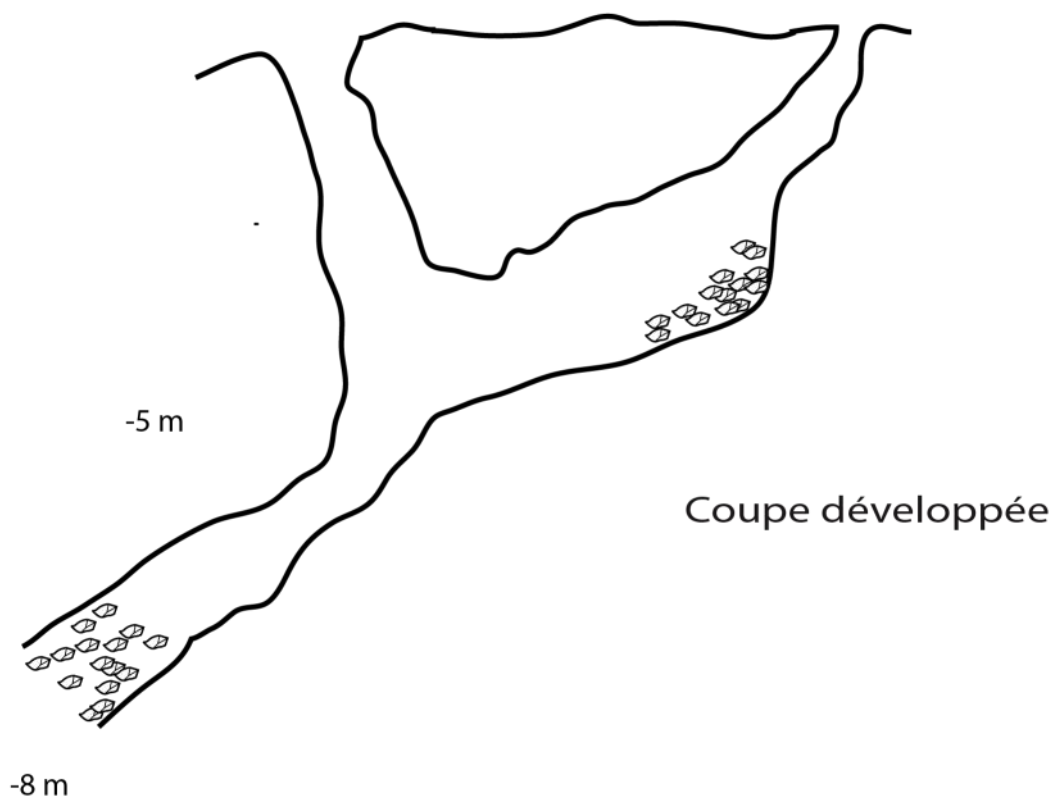
LLOROSA

30T x=0352016 y=4780574 z=1934 m

(wgs 84)

Picos de Europa

Juillet 2023



Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Olivier Sausse
Bernard Hivert



Nord

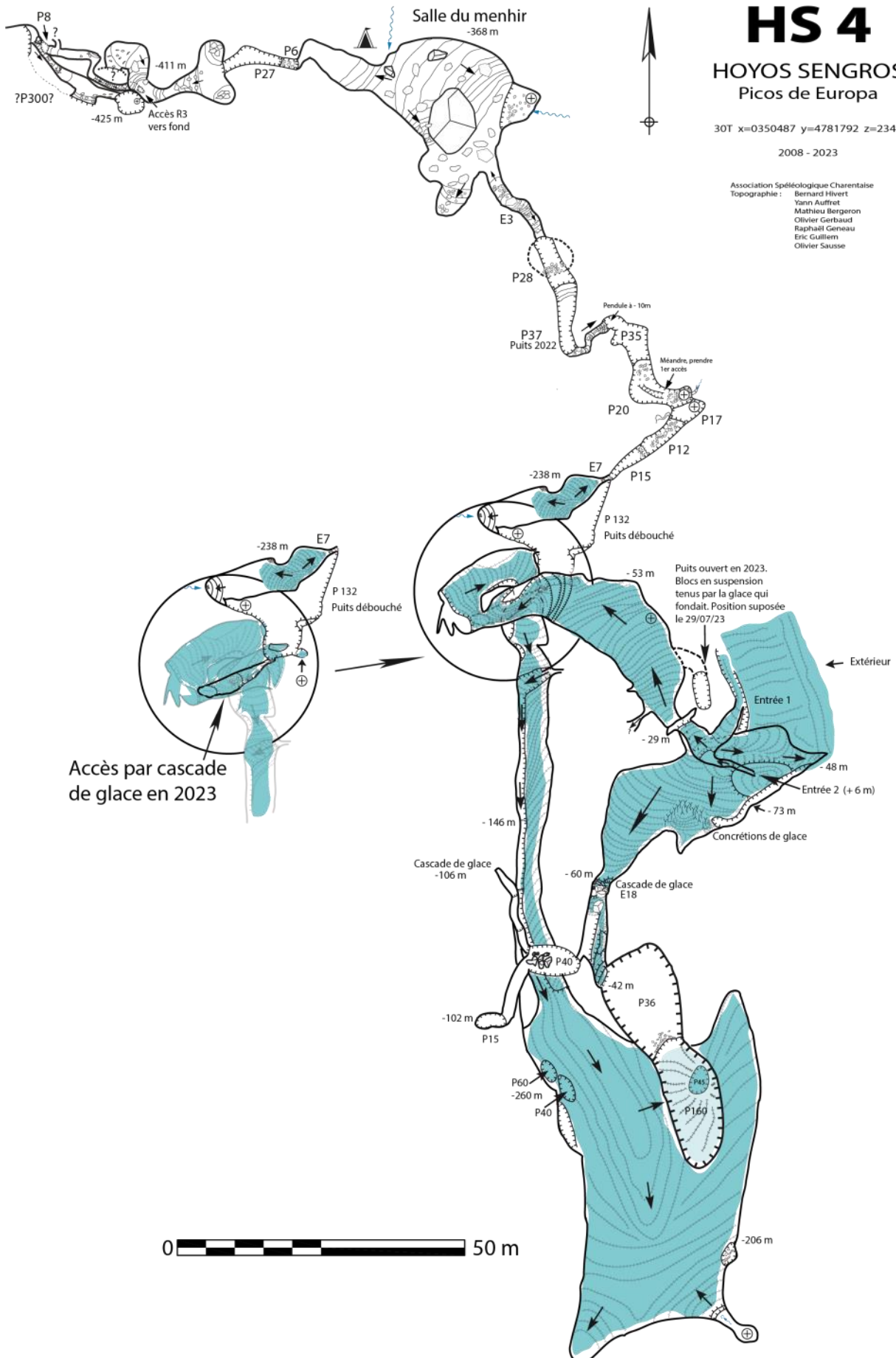
Plan HS 4

HOYOS SENGROS
Picos de Europa

30T x=0350487 y=4781792 z=2349

2008 - 2023

Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Bernard Nivert
Yann Auffret
Mathieu Bergeron
Olivier Gerbaud
Raphaël Geneau
Eric Guillem
Olivier Sausse





Entrée

LL 22

LLOROSA

30T x=035014 y=4780589 z=1931m

(wgs 84)

Picos de Europa

Juillet 2023

- 15 m

Coupe développée

0
10 m

- 70 m

Entrée

- 15 m

Nord m.



Plan

- 70 m

0 4 m

Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Olivier Sausse
Bernard Hivert
Jocelyn Mora Monteros
Isadora Guillamot



*Raphaël Geneau - Olivier Sausse - Claude Sobocan - Isadora Guillamot - Olivier Gerbaud
Bernard Hivert - Éric Guillem - Jocelyn Mora Monteros - Sébastien Lussier*





Portraits en action



Éric



Bernard



Claude



Olivier S.



Olivier G.



Raphaël



Jocelyn



Sébastien



Isadora